

d'agriculture, pour y puiser les connaissances pratiques nécessaires pour faire une culture raisonnée, et ainsi arriver au succès.

4. Enfin beaucoup de bons conseils pratiques que tous les habitants composant l'assemblée ont promis de mettre à profit.

M. Girard a ensuite promis, que le cercle de cette paroisse aurait l'avantage d'entendre un conférencier de temps à autre et que de son côté il ferait tous les efforts possibles pour promouvoir les progrès de l'agriculture dans le comté.

Après l'inscription des nombreux membres du cercle, on procéda aux élections des officiers et du comité de régie, puis, sur proposition de M. le président, l'assemblée est close à onze heures et demie.

St-Louis, 13 avril 1892.

Is. DUMAIS, Secrétaire.

Cercle agricole de Ste-Rose, 22 mai, 1892.

M. le président Octave Vannier au fauteuil.

Il semble, dit M. le président, que notre cercle agricole s'est senti des jours sombres qu'à traversés notre province. L'agitation politique s'est fait sentir jusque dans la paisible retraite du cultivateur. Il m'a été agréable d'entendre le révérend M. Gratton, notre digne curé, faire annoncer, avec sa bienveillante sollicitude, la reprise des séances de notre cercle.

Nous avons aussi l'honneur de remarquer que M. notre secrétaire est devenu un autre monsieur Barnard, c'est-à-dire un homme de vous aux intérêts des cultivateurs dans tous leurs détails intimes, comme le sont les honorables commissaires de l'agriculture dans leurs intérêts généraux. Nous devons donc profiter de ces avantages pour nous instruire les uns les autres et obtenir tous les renseignements dont nous avons besoin. Nous espérons que M. le secrétaire nous continuera son précieux concours.

M. le secrétaire.—C'est une satisfaction bien vive pour moi de vous voir en aussi grand nombre au premier appel. Il est vrai de dire que la politique est devenue un véritable fleau dans la conversation et il serait donc beaucoup plus important de s'occuper d'agriculture d'une manière pratique. Nous continuerons donc nos assemblées avec une nouvelle vigueur et de nouvelles espérances..... Je tiens à honneur que le cercle agricole de Ste-Rose se montre au premier rang, et je ferai tout en mon pouvoir pour vous être utile. Si j'ai l'honneur de posséder la confiance de l'honorable commissaire de l'agriculture et de son département, je le dois en grande partie à vos discussions intelligentes qui, par la voie du journal et par la sollicitude toute paternelle de M. Barnard, ont excité l'intérêt de tous les véritables amis de l'agriculture. En avant donc, serrons nos rangs, mettons en pratique les enseignements agricoles. Les belles paroles sont peu de chose, que notre cercle brille plus par la qualité que par la quantité; il faut des hommes d'action qui ne remettent pas au lendemain; des amis de leur profession, j'apprécie peu la valeur de ceux qui négligent tout et qui ne cultivent que pour manger le reste de leur propriété; je les compare à ceux qui laissent pourrir leur terre de mauvaises herbes et qui empêtent leurs voisins, allons, du courage, au point de vue de vos enfants surtout; comme instituteur, je connais l'influence de l'exemple sur les enfants, travaillez vous-même si vous voulez qu'ils se tirent d'affaire dans le monde, vos enfants travaillent avec l'amertume sur les lèvres si vous ne les devancez pas. Accoutumez-les à ne compter que sur eux-mêmes, c'est toujours le meilleur moyen d'avoir l'appui des autres.

A la prochaine assemblée, nous reconstituerons le cercle sur de nouvelles bases, et avec votre bonne volonté habituelle, nous compterons des jours aussi intéressants que profitables à tous.

La lecture du *Journal d'agriculture* augmentera encore parmi nous car nos séances et discussions y recevront une attention toute particulière, je l'espère. Au revoir, à bientôt.

M. le président lève la séance au milieu de la satisfaction générale.

LE SECRÉTAIRE.

N. B.—Cette séance spéciale n'a été convoquée que pour quelques minutes à l'occasion de la nomination de M. O. E. Dalaire comme conférencier agricole pour la province.

Cercle agricole de St-Paul de Chester, juin 1892.—Séance de fondation.

J'ai le plaisir de vous informer de l'organisation d'un cercle agricole dans la paroisse de St Paul de Chester (comté d'Arthabaska), lors de la séance de fondation qui a eu lieu le 26 mai 1892, sous le patronage du Révérend Messire J. B. H. Bellemare, président honoraire. Le président est M. Moïse Leblanc.

A. H. FAUCHER, secrétaire du cercle.

Cercle agricole de Ste-Thérèse, mai 1892.

M. le président Damien Leclerc ouvre la séance et dit d'excellentes choses sur l'avantage que présente un cercle agricole, il est très important, dit-il, de profiter de l'expérience les uns des autres; c'est ici qu'on échange les idées, les observations, etc.;

le cercle est donc une source d'instruction pour tous. Sachons aussi profiter du Journal qui renferme des conseils souvent inappréciables.

M. le président rend ensuite un tribut d'hommages respectueux à la mémoire du regretté M. Léon Charlebois, prêtre, curé de cette paroisse.—Adopté à l'unanimité que le cercle agricole porte à l'avenir le nom de "Cercle agricole de St-Léon" en l'honneur de son fondateur.

Nous avons l'honneur d'avoir aujourd'hui pour conférencier M. Dallaire qui vous est bien connu par son dévouement et son amour pour la cause agricole. Le gouvernement rend de grands services aux cultivateurs en nommant de temps à autre des personnes dévouées pour formuler les bonnes idées, répandre l'expérience acquise, s'enquérir de l'état d'avancement de chaque région, etc., etc. Je félicite donc M. le conférencier de son succès et j'espère que le cercle de Ste-Thérèse pourra toujours compter sur sa part de sollicitude.

M. Dallaire.—Si j'ai l'honneur de recevoir votre bienveillant accueil aujourd'hui, je le dois surtout aux admirables discussions qui se sont faites ici avec tant de savoir pratique; je vous ai prouvé plusieurs fois combien je tenais en haute estime vos entretiens sur l'agriculture; et il faut le dire en toute sincérité, on ne se contente pas de parler ici, la pratique suit de près la résolution de mieux faire: je donnerai pour preuve, entre autres, 12 silos établis et trois en voie de préparation. Nous suivrons donc la même ligne de conduite et je vous prierais d'accepter pour sujet de discussion ceci: *Quels sont les progrès agricoles que vous avez remarqués dans cette paroisse depuis dix ans?*

M. le président.—Nos discussions nous ont amenés à mieux comprendre l'importance de nous mettre en rapport avec le marché et de cultiver en vue de l'écoulement facile de nos produits. Bon nombre se sont lancés dans une nouvelle voie et ils n'ont pas à le regretter aujourd'hui. Les bons conseils des conférenciers tels que M. Barnard et autres aidant, nous avons commencé à prendre soin de nos vaches laitières; à les choisir; à mieux apprécier la valeur des engrais; nous avons vu le terrain s'améliorer sous l'action des engrais et les récoltes prendre une nouvelle apparence; nous avons adopté la culture des légumes pour la préparation des prairies; la graine de trèfle et de mil a été employée en plus grande et en très grande quantité par quelques-uns; enfin le fourrage augmentant en qualité et en quantité, nous avons augmenté le troupeau, ce qui a amené les beurrieres, etc., etc. Tout cela ne s'est pas fait et ne se fait pas encore sans heurter bien des embarras, des susceptibilités, des préjugés, mais, l'idée fait son chemin en même temps que les gens de bonne volonté en profitent.

Nous avons aussi compris, au point de vue du marché local, que la province d'Ontario et même les Etats Unis viennent vendre à Montréal des produits que nous pouvons cultiver nous-mêmes; les petits fruits ont donc attiré l'attention de ceux qui peuvent les exploiter sans trop de dépenses, c'est à dire à l'aide d'une nombreuse famille. Enfin, il est facile de voir que plusieurs cultivateurs se réveillent de l'assoupissement où la routine nous avait plongés.

M. le conférencier.—Cette idée de cultiver en rapport avec le marché local et les marchés étrangers est sans doute la base de la prospérité d'une grande nombre déjà; et le système de rotation que avez dû adopter en faisant des légumes, puis une couple de récoltes de grain avec graine de trèfle et mil en grande quantité pour les prairies, est le gage certain que vos terres s'améliorent au lieu de s'épuiser. Il faut bien savoir qu'il y a encore des cultivateurs qui ne comprennent pas qu'on puisse rendre une terre meilleure par un genre de culture profitable, sans dépenses extraordinaires: ça viendra; l'exemple des voisins fait plus que tous les sermons possibles.

M. Camille Gratton.—Je considère les silos comme un progrès qui nous a permis de garder un plus grand nombre de vaches en meilleure condition de production et de santé; nous avons dans la paroisse une douzaine de silos et je vois que deux ou trois autres seront faits cette année; nous avons fait d'excellent ensilage de trèfle, de blé d'inde et même d'avoine verte. C'est une pratique payante et recommandable chez un cultivateur soucieux de ses intérêts.

M. le conférencier.—Le silo est une chose excellente en soi, mais qui demande assez de précautions; quelques-uns ont cru pouvoir s'écarter de l'expérience générale et ont manqué leur coup, comme on dit, ce qui a causé du découragement, en leur